



Frank Lobigs (TU Dortmund)

Changement de paradigmes dans l'économie des contenus numériques

Quel impact la révolution numérique a-t-elle sur le journalisme en Suisse? Où se trouve actuellement le journalisme suisse en ligne, et comment se développera-t-il dans le nouveau monde numérique des médias? Dans le futur numérique, le journalisme pourra-t-il encore remplir le rôle public qui est le sien dans une démocratie directe? L'étude réalisée par Frank Lobigs, spécialiste des médias, apporte des réponses à ces questions.

Conséquences du nouveau monde des médias

En Suisse, une grande partie des jeunes utilisent de plus en plus les produits des médias sur des appareils mobiles, comme les smartphones. Les contenus, atomisés en milliards de "feeds", "streams", "threads", "rankings" et "hit lists" peuvent désormais être choisis et assemblés en continu. L'étude montre les conséquences de ces comportements inédits sur les fournisseurs de prestations journalistiques et sur le journalisme en Suisse.

L'étude part du fait que, dans ce nouveau contexte, les règles du jeu centrales ne sont plus négociées et fixées par la politique nationale. Les médias traditionnels ne jouent plus non plus un rôle déterminant dans la définition des conditions. Le marché est fortement influencé par les moteurs de recherche et les plateformes. La Suisse aussi connaît un "changement de paradigmes qui révolutionne l'économie des contenus médiatiques numériques".

Conséquences pour le financement: focalisation sur des contenus internet non journalistiques

Ce changement de paradigmes a des répercussions considérables sur le financement d'offres journalistiques numériques de qualité. L'étude montre que les problèmes, déjà criants aussi bien sur le marché publicitaire qu'au niveau de l'audience, s'aggraveront encore à l'avenir. Les entreprises suisses de médias investissent déjà dans l'internet, mais surtout dans des domaines qui n'ont plus rien à voir avec le journalisme.

Cette situation a des effets sur le journalisme, donc sur l'offre journalistique, et par voie de conséquence sur le processus de formation de l'opinion en Suisse. L'étude arrive à la conclusion que le journalisme (de qualité) social, responsable et intégratif est de plus en plus supplanté par des succédanés pseudo-journalistiques motivés par des intérêts commerciaux ou politiques partiels. Dotés d'une grande puissance financière, ces succédanés agissent souvent de manière cachée et ne sont guère contrôlables publiquement. Des contenus à caractère populiste peuvent aussi substituer des offres journalistiques et influencer les opinions. Ce processus d'éviction, qui s'inscrit dans l'actuelle transformation des médias, pourrait poser à court terme de sérieux problèmes à la démocratie suisse.

Mesures nécessaires

L'étude examine en outre les mesures possibles de régulation des médias. L'auteur plaide en faveur de l'octroi au fournisseur de service public d'un mandat complet pour le domaine en ligne, et estime qu'il est important d'analyser les conséquences de la monopolisation des données et du pilotage algorithmique par les moteurs de recherche et les plateformes (Google, Facebook, etc.).